



« De l'action à la mobilisation, les enjeux du long terme »

Partage d'expériences du 29 avril 2015

Réseau suisse d'écoles en santé

Résumé des présentations et ateliers



Exposé I

« Impliquer ses partenaires et formuler un projet »

Christian Wilhelm, Consultant-expert, Fondation RADIX

Au-delà du dogme, la participation pose la question de l'implication des partenaires et de la formulation des projets. Elle se décline sous de multiples formes sans représenter une fin en soi.

L'exploitation participative du vécu comme facteur de mobilisation

À la base de tout atelier, comme de tout projet, il y a le vécu et sa formulation en termes de :

- connaissances issues de l'expérience, de savoir-faire, de compétences
- d'éléments facilitateurs ou de ressources disponibles
- d'obstacles, de freins à prendre en compte

Par leur formulation, il est possible de définir, planifier quelles seront les ressources mobilisées pour réduire les obstacles, les stratégies utiles pour les contourner ou les options à prendre pour les respecter.

La participation comme gestion du pouvoir et de la reconnaissance

D'un côté, la participation pose donc la question du partage du pouvoir. L'implication est liée à la clarté des règles du jeu. Y a-t-il une véritable sphère de co-décision et/ou de co-construction qui permette de communiquer des règles claires ? Y a-t-il un véritable processus ? Dans certains contextes ou à certains moments d'un projet, la participation n'est pas souhaitable. Un mandat clair doit donc sous-tendre le processus et légitimer les espaces participatifs.

De l'autre, il y a la reconnaissance mutuelle et l'utilisation, la valorisation des vécus, des connaissances, des compétences. Des valeurs partagées, une identité du groupe et une mise en évidence des compétences sont à la base de tout projet. C'est l'utilité des méthodologies participatives qui, à l'opposé du débat démocratique, ne s'appuient pas sur une confrontation des points de vues (choc d'idées, de représentations), mais sur une complémentarité des expériences et la confrontation à un contexte.

Favoriser l'implication

L'implication dépend d'une bonne analyse du contexte et de ses acteurs, puis d'une co-construction facilitée par des outils utilisables en groupes et enfin d'une gestion transparente. Les approches et les méthodologies doivent être multiples et variables selon le contexte, les attentes et les moyens en présence. La communication sur le processus devrait respecter le rythme d'appropriation du plus lent des protagonistes et le niveau d'abstraction du plus pragmatique.

À tous les niveaux, pour que ce qui était invisible, implicite, non formulé (craintes, compétences, besoins, identités) devienne visible et source de participation, il y a lieu de prendre en compte trois facteurs clés :

- ⇒ le temps, à savoir la disponibilité envisagée et le rythme supportable (vitesse-attentes)
- ⇒ la communication, de quoi j'ai besoin pour m'exprimer et pour être entendu
- ⇒ la clarté dans les rôles de chacun-e et leur articulation, soit reconnaître ce que je peux faire, ce qui demandera du soutien, ce que je ne peux pas faire.

Les choix méthodologiques doivent donc tenir compte de ces trois aspects.

Sur www.quint-essenz.ch, vous trouvez de nombreux outils tels que des [références sur la participation](#) et un [panel d'outils](#) selon les forces/faiblesses d'un projet à un moment donné.

Input II

« Le travail en équipe : chances et patience ! Mobilisation et actions multi-niveaux au CO de Marly »

Sandra Jaccheo, Adjointe de direction, responsable prévention santé ; Hassan Bugnard, Directeur ; Cycle d'Orientation de Marly

Durant ces dix dernières années, le CO de Marly s'est non seulement doté d'un programme Santé qui suit méthodiquement les recommandations des plans d'études en matière de prévention, mais a également cherché des ressources en impliquant des centres préventifs comme le Planning familial, le CIPRET ou REPER, en mobilisant également ses enseignant-e-s, ses élèves, voire des instances comme la Brigade des Mineurs, la commune de Marly et des éducateurs sociaux.

Depuis trois ans, une large place est faite aux projets nés de situations ou de dynamiques qui, si elles empiètent sur les apprentissages des élèves et amènent des comportements déviants, déséquilibrent la santé de l'établissement dans son ensemble. Que ce soit la recrudescence de la fumée dans le périmètre de l'école, les bagarres dans les bus entre les « gens du Haut et du Bas », des situations en lien avec les réseaux sociaux, l'établissement n'a de cesse de chercher des solutions qui bannissent les sanctions sans réflexions.

Cette orientation s'est faite de pair avec la création de l'Ermitage : mesure interne propre au CO de Marly, permettant de prendre en charge les élèves sortis d'un cours. L'utilisation de l'Ermitage permet une distance émotionnelle pour l'élève, sa classe et son enseignant-e lors de situation de classe difficile. L'Ermitage s'occupe du cheminement de l'élève en s'appuyant sur des mesures internes (entretien, remédiation) et les mesures SED. La structure s'occupe également d'orienter un-e enseignant-e qui a besoin de soutien par le biais du Groupe Ressources composé d'un psychologue, de médiateur et de la direction.

En répertoriant les motifs de sortie, Ermitage joue un rôle actif dans la mise en place de projets de prévention qui, sans enrayer tous les maux et dysfonctionnements, créent un *modus vivendi* pour élèves et enseignant-e-s. Localiser des attitudes et agissements négatifs pouvant changer d'une année à l'autre permet de mettre sur pied des préventions axées sur des problématiques temporelles, facilite l'émergence de thèmes de formation continue propre à l'établissement.

Si la vitrine Santé du CO de Marly affiche une belle vitalité, c'est en premier lieu grâce à un programme préventif bien équilibré entre des mesures structurelles (prévention fumée – prévention TPF – Cyberprévention – Planning familial) cadrées par une période de Formation Générale donnée par le/la titulaire dans les trois degrés et dans tous les niveaux. Cependant, ces mesures structurelles sont efficaces lorsqu'elles sont complétées par des rappels et une sensibilisation de longue durée, ainsi que des dispositifs de contrôles et des sanctions adaptées.

La Cyberprévention faite par la Brigade des Mineurs dans les classes de 9H n'a par exemple pas suffi à résoudre les soucis liés à l'utilisation des réseaux, impliquant l'adolescent-e dans son monde privé, familial, mais également scolaire. Devant l'étendue du problème, l'établissement s'est engagé dans une prévention active pour et avec les élèves en collaborant avec l'ANJM (Animation socioculturelle de Marly) pour créer un Théâtre Forum engageant 11 élèves impliqué-e-s dans la thématique WhatsApp. Ces jeunes ont non seulement joué devant leurs camarades, mais se sont également impliqués dans une prévention active quant aux bonnes pratiques et aux dangers d'une telle application.

Ce projet a été enrichi par une soirée impliquant les parents et des personnes politiques autour d'une table-ronde : un juge de Paix, un journaliste, deux députés, un membre de la brigade des mineurs, le directeur de l'ANJM et notre directeur. Un dialogue s'est instauré, mêlant intervention dans le public, sms affichés sur un écran et les réactions à chaud des élèves acteurs présents dans la salle.

Plus qu'une soirée d'information, elle a permis aux personnes présentes d'être à la fois spectateur, acteur, likeur, car toutes et tous concernés par un nouveau moyen de communication extraordinaire devenu ordinaire.

L'école ne peut plus se permettre aujourd'hui d'être un îlot se préoccupant uniquement de transmettre un savoir. Elle doit tisser des liens avec tous les acteurs liés au monde actuel et de demain pour des jeunes qui l'habitent. La santé, dans un sens large, conditionne cette toile de communication. En responsabilisant chaque acteur : direction – enseignant-e-s – élèves – parents – communes, l'école devient une maison où chacun-e participe à son niveau au bien-être et à l'agrandissement de cette demeure.

Il va de soi que cela ne se fait pas sans heurs et découragements. Une mobilisation individuelle, que ce soit pour un projet pédagogique ou un projet santé, se doit d'être soutenue par la direction d'un établissement.

Au CO de Marly, la direction a créé un poste qui chapeaute la Santé et la coordination des mesures SED. La coordinatrice Santé veille à la planification des préventions structurelles et s'occupe de soutenir les différentes créations de projets liés à la Santé à l'aide d'un Groupe Santé composé de cinq enseignant-e-s de branches différentes. Ce groupe est attentif aux projets interdisciplinaires comme la Semaine Manger-Bouger qui se fait depuis deux ans au rythme des saisons. On en compte donc trois à quatre sur l'année avec une thématique propre à chaque saison. Ces semaines impliquent des disciplines telles que le sport, les sciences, l'économie familiale, l'éthique, l'équipe ANJM pour des animations et l'informatique pour la création d'affiches informatives.

Au CO de Marly, le concept Santé nécessite un partage des rôles et des fonctions de chacun-e sans que cela entraîne de nombreuses réunions. En étant à l'affut de nouvelles turbulences susceptibles de chahuter le navire, l'établissement essaie de ne pas réagir mais d'agir et d'observer afin de gérer des projets de prévention utiles et dans la mesure du possible, efficaces.

Atelier 1

Du Club MultiActivités à une école en chemin vers la santé

Rachel Meyer-Bovet, Enseignante, Responsable du groupe de Pilotage santé, responsable du Club MultiActivités; Marilyne Perroud, Diététicienne diplômée ; Cycle d'orientation de Jolimont, Fribourg

Initié en 2008, le Club offre aux jeunes en surpoids une palette d'activités invitant aux changements, en alternant les moments de réflexion et les moments d'activités physiques. A partir d'un projet « alimentation et mouvement » dans l'école, une réflexion sur le sentiment d'appartenance a été menée : elle a mis en route le développement de projets visant la participation de l'ensemble des acteurs et actrices de l'établissement.

Dans l'atelier, nous présenterons les différentes étapes de la planification du Club MultiActivités : détection, information, activités du Club, bilan. Nous mettrons aussi en évidence les évolutions du Club liées au travail avec les jeunes, les parents, les intervenant-e-s du Club. Le projet « alimentation et mouvement » a aussi activé d'autres réalisations : récréations saines, modules de sensibilisation à une alimentation saine, meilleure offre de sport scolaire facultatif, etc. Ensuite, une réflexion entre professeurs et élèves avec pour thème « Une école où l'on se sent bien, où l'on vient avec plaisir pour apprendre, comprendre et surprendre » a donné un élan pour de nouveaux projets : conseil des élèves, association des enseignant-e-s, yearbook ... avec de nouvelles personnes qui les font vivre. Actuellement, d'autres perspectives s'ouvrent au Cycle d'orientation de Jolimont avec un groupe « gestion de projets » qui vient d'être constitué.

L'atelier sera l'occasion de vous présenter ces évolutions et d'échanger sur les ingrédients, les facteurs qui favorisent la reconnaissance, la pérennité des projets et qui permettent de mettre davantage en marche l'ensemble des acteurs d'une école en chemin vers la santé.

Atelier 2 et 3

Où trouver les énergies et les soutiens des équipes de projets ?

Corine Fleury, Doyenne et enseignante, Collège et Ecole de Commerce André-Chavanne, responsable du groupe ACTIONS Chavanne, Genève

Rose-Marie Rodriguez et Adrien Jayet, Enseignants et responsables Santé, Cycle d'orientation de la Broye, Estavayer-le-Lac, Fribourg

Au cycle d'orientation de la Broye, le projet Intervention précoce s'est déroulé de septembre 2010 à septembre 2012. Il ne s'est jamais voulu révolutionnaire mais a passablement bouleversé les habitudes ainsi que le « train-train » de notre école. Le CO de la Broye a fait partie de la deuxième volée du projet fédéral de promotion de la santé nommé « Intervention précoce », au même titre qu'une dizaine d'autres écoles en Suisse Romande.

Notre école a profité de l'impulsion, du dynamisme, de même que des moyens offerts par le projet fédéral pour travailler la prévention et la promotion de la santé, non pas en nous focalisant seulement sur les élèves les plus fragiles, mais en réfléchissant et en agissant de manière à améliorer les conditions de travail de tous les élèves et enseignant-e-s. Pour cela, nous avons travaillé à favoriser le climat d'établissement, le sentiment d'appartenance, les relations élèves/enseignant-e-s et l'envie pour chacun-e d'être acteur de ce changement.

Lors de cet atelier, nous vous présenterons dans un premier temps un résumé du projet Intervention précoce au CO de la Broye articulé selon trois points :

- a. Le constat initial (cadre – objectifs – intervenant-e-s)
- b. Le résumé des activités (créées ou modifiées pendant le projet IP)
- c. Le constat d'aujourd'hui (avril 2015)

Au CEC André-Chavannes, le groupe Santé/ACTIONS mène des projets adressés aussi bien aux élèves qu'au personnel de l'école depuis plus de 10 ans. Lors de ces années, le CEC André-Chavannes parvint à maintenir une énergie suffisante pour préserver la dynamique de ses projets, mobiliser le personnel et pérenniser les projets au sein de l'école.

Après la présentation de ces écoles, l'atelier se déroulera en trois temps :

1. Travail en mini-groupes visant à se questionner et échanger sur les démarches d'écoles, les axes de travail essentiels qui maintiennent l'énergie des démarches promotrices de santé. Comment faire pour pérenniser les acquis des projets de ces écoles (ou d'un autre projet d'établissement) ? Quels sont les facteurs qui favorisent cela ? Que faut-il mettre en place dans un établissement scolaire pour promouvoir la santé des enseignant-e-s et pour qu'eux-mêmes adhèrent à ce processus ?
2. Restitution par les groupes et partage d'expérience
3. Synthèse et échange

Après le travail de groupe, nous terminerons par une mise en commun des réponses. Nous profiterons de ce moment pour axer les échanges sur le partage d'expériences afin que l'ensemble des participant-e-s à l'atelier puisse faire part de ce qu'il ou elle vit ou a vécu dans son école. Ainsi, nous pourrons tous repartir non pas avec des solutions toutes faites et difficilement applicables dans nos établissements, mais plutôt avec un certain nombre de pistes à explorer et surtout l'envie de le faire.

Atelier 4

Entre théâtre, brochures et journées pédagogiques : la création d'une véritable culture d'école autour du cyber-harcèlement

Christine Genoud, déléguée PSPS, Établissement secondaire d'Aubonne, Vaud.

La prévention des risques liés à Internet est une préoccupation devenue générale dans le milieu scolaire. En commençant par de petites actions, le groupe santé de l'établissement secondaire d'Aubonne a ensuite mené un ensemble d'activités collectives et institutionnelles visant à informer élèves et adultes des risques liés aux médias sociaux. Un bon climat scolaire, un cadre aux règles claires ainsi qu'un bon réseau professionnel autour de l'école ont aussi été mis en place. A partir d'une analyse de ces activités et des apports d'expériences des participant-e-s, nous élaborerons des pistes d'action combinant les approches individuelles, collectives et structurelles pour améliorer la prévention du cyberharcèlement à l'école.
Christine Genoud, déléguée PSPS, Établissement secondaire d'Aubonne, Vaud

Quelques éléments clés bibliographiques / gestion de projet :

Broussouloux, Sandrine, Houzelle-Marchal, Nathalie, *Education à la santé en milieu scolaire, choisir, élaborer et développer un projet*, Editions INPES

La Santé en action, *Promouvoir la santé des élèves dans les établissements scolaires*, Mars 2014, Numéro 427. En ligne <http://www.inpes.sante.fr/SLH/pdf/sante-action-427.pdf>

La santé de l'homme, *Les professionnels de la santé et du social de l'Education nationale*, septembre-octobre 2011, no 415 : pp 11-43. En ligne : www.inpes.sante.fr/SLH/pdf/sante-homme-415.pdf

La santé de l'Homme, *Education pour la santé à l'Ecole: quelles compétences pour les professionnels ?* mai-juin 2007, no 407 : pp 17-36. En ligne : www.inpes.sante.fr/SHL/pdf/sante-homme-407.pdf

La santé de l'homme, *Education à la santé à l'Ecole*, mars-avril 2000, no 346 : p. 16-40. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/pdf/sante-homme-346.pdf>

Quint-essenz: <http://quint-essenz.ch/>

Guide "Critères de bonnes pratiques. Prévention de la violence juvénile dans la famille, à l'école et dans l'espace social" (Fabian et al. 2014)
<http://www.jeunesetviolence.ch/fr/bonnes-pratiques/criteres-bonnes-pratiques.html#sthash.Yu9wj4Re.dpuf>

Fiches Outils Interventions Précoces dans les écoles (projets romands / RADIX) :
<http://www.radix.ch/Ecoles-en-sante/Intervention-precocce-dans-les-ecoles/Outils-IP-pour-les-ecoles/PxgOr/?sesURLcheck=true&&lang=fr>